

Grande campagne de diffusion B.T.

Cette campagne doit s'amplifier tout particulièrement jusqu'à Noël, mais elle continuera jusqu'à Pâques. Notre Congrès de Caen en fera le bilan.

Nos Groupes départementaux sont d'ores et déjà mobilisés pour animer localement le mouvement. Mais vous pouvez et vous devez *individuellement*, dans vos villages, vos groupes scolaires, par vos relations personnelles, multiplier les initiatives et, en faisant connaître nos *B.T.*, les 500 numéros parus, susciter de nouveaux abonnés.

- Pour 1 abonnement nouveau dont vous nous transmettez l'adresse (ou qui se réclame de votre intervention) :

au choix : 5 *B.T.* en couleurs ou 10 en noir ou 10 *S.B.T.*

ou : 3 albums d'enfants (à préciser)

ou : 2 tomes de l'Encyclopédie (La Mer - L'Aviation - L'Afrique - L'Energie)

- Pour 2 abonnements :

au choix : 10 *B.T.* en couleurs ou 20 en noir ou 20 *S.B.T.*

ou : 1 abonnement gratuit *B.T.* à partir du 20 février 61 (N° 515) à votre adresse d'abonné

ou : 12 NF d'éditions C.E.L. au choix

- Pour 5 abonnements :

au choix : 1 abonnement gratuit pour 61-62 ou 62-63

ou : 30 NF d'éditions C.E.L. au choix

Nous sommes à votre disposition pour fournir : affiches *B.T.*, tracts, listes *B.T.*, bulletins d'abonnements et spécimens. Pensez surtout à intervenir auprès des parents en cette veille de Noël.

A propos de l'A.M.E.

Le jour où Freinet a inauguré ses techniques, voici 35 ans, il était seul, petit instituteur, obligé de s'adapter à une situation qu'il ne pouvait guère changer (effectifs chargés - enseignement primaire isolé, etc...). Il ne pouvait se permettre le luxe d'aborder les problèmes philosophiques, politiques, économiques et sociaux qui conditionnent toute l'éducation. (Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir des idées précises dans ces domaines. Ces idées le guidaient, on ne peut construire dans la pratique, dans le détail, sans une conception d'ensemble exprimée ou intérieure).

Seulement la situation dans laquelle il se trouvait, l'obligeait à orienter son travail vers les bases techniques de l'enseignement. Être technicien eut été inefficace : il devait être technicien.

Depuis 35 ans, Freinet et les instituteurs de l'I.C.E.M. ont parachevé son œuvre de pionnier. Il ne devrait plus y avoir de problème d'éducation, les Techniques Freinet ont largement prouvé leur efficacité. Elles sont saluées par de nombreux « techniciens supérieurs » comme la seule innovation pédagogique valable et complète.

Pourtant, nos conditions de travail empirent chaque jour : et les Techniques Freinet apparaissent à de

nombreux instituteurs comme un idéal qui s'éloigne... Tout simplement parce qu'il ne suffit pas de vouloir les appliquer : il faut être en mesure de le faire.

Freinet a bien senti le besoin d'aborder le fonds des problèmes de l'éducation : il a lancé *Techniques de Vie* et l'*A.M.E.* Aujourd'hui, une page doit être tournée. Il faut attaquer la théorie.

Malheureusement, trop d'instituteurs ont pris leur parti des mauvaises conditions de travail. Ils continuent à ne s'attaquer qu'aux problèmes techniques — de plus en plus nombreux d'ailleurs, au fur et à mesure que la situation générale se détériore. Ce qui n'est évidemment pas fait pour les détacher de leurs préoccupations !

Force nous est de constater que la circulaire du 19 octobre 1960 s'adapte mieux à cette situation que les Techniques Freinet. C'est pourquoi il faut crier : « Attention ! Il est temps de dénoncer ce qui nous empêchera demain de poursuivre valablement notre mission d'éducateurs ruraux, ce qui déjà empêche les citadins de faire autre chose que de la scolastique ! ».

Sans doute, par sa vie, par sa formation, l'instituteur régit-il à « faire de la philosophie », à sortir du quotidien. Un certain désabusement ne facilite pas les choses !

Mais là, il y a choix crucial : ou bien l'instituteur engagera *une action militante* en faveur de l'enfance et de l'éducation. Ou bien, à brève échéance, il sera noyé dans les conditions de plus en plus déplorables de notre enseignement.

Essayons donc de faire l'inventaire des problèmes qui handicapent ou annulent toute action éducative :

- effectifs trop nombreux - écoles-casernes ;
- cloisonnement des enfants par âge - par sexe - des instituteurs ;
- manque de formation psychologique et pratique des maîtres - recrutement anarchique ;
- enseignement secondaire formel - verbal - orientant actuellement le primaire ;
- organisation défectueuse de toute l'Université ;
- dissolution de la cellule familiale - disparition de l'autorité parentale ;
- chez les adultes : horreur du travail (besogne) - recherche des divertissements - créant un climat contraire à l'éducation ;
- cinéma - télévision - radio - illustrés : créant une atmosphère irréelle où l'image supprime le réel et où le réel devient image ;
- comics - sports de compétition - armée - guerres : engendrant ou cultivant un climat de violence (la loi de la jungle) ;
- habitat des villes - déjà de certaines « campagnes » industrialisées : H.L.M. où l'enfant n'a plus sa place, pas plus que l'adulte d'ailleurs ;
- Etat plus soucieux d'adapter la pédagogie aux moyens matériels, que ces moyens aux nécessités d'une pédagogie véritable ;
- Etat plus soucieux de donner des cadres aux entreprises — et peut-être de former des citoyens obéissants, pour ne pas dire des robots — que de former des hommes capables d'être « the right men in the right place ! ».

Je dois en oublier. De toutes façons, la liste me

paraît déjà copieuse. Ce sont ces problèmes qu'il faut aujourd'hui poser, discuter.

Il faut tout d'abord qu'un certain nombre de gens directement intéressés à l'éducation, en prennent conscience.

Il faut ensuite que l'opinion publique soit éduquée : long travail ; mais pas impossible. Vital, même. L'opinion publique est déjà sensibilisée aux problèmes de l'éducation. Mais elle n'est pas informée, ou mal informée. Elle est prête à emboîter le pas de n'importe quel démagogue qui lui semblera au fait des questions de l'éducation. Elle peut être entraînée par le vent de réaction qui souffle de l'Ouest, dont parlait Monsieur Lobrot, à Vence.

Etudier les problèmes de fonds, les présenter, les expliquer au grand public, c'est là le rôle de l'A.M.E.

La circulaire du 19 octobre 60 me semble un moyen d'éveiller des inquiétudes fécondes parmi le corps enseignant, de le secouer dans sa léthargie.

A condition, toutefois de dépasser la discussion sur les techniques scolaires dans laquelle on veut nous enfermer : il ne s'agit pas de discuter du sexe des anges pendant que les murailles de la ville s'écroulent ! D'autant plus que nous serons bien avancés lorsque nous aurons épuisé des trésors de logique pour condamner une « technique » comme le par cœur... qu'aucun esprit honnête ne peut défendre ! J'ai parfois l'impression qu'on veut nous faire remettre de vieilles controverses poussiéreuses sur le tapis pour mieux nous éloigner des questions brûlantes de l'actualité ! Ne tombons pas dans le panneau !

Si nous parvenons à faire démarrer les réflexions essentielles, le Congrès de Caen sera un moyen de faire le point, de nous regrouper, d'entraîner des hésitants. Alors ce Congrès sera utile. Il ouvrira l'avenir à d'autres confrontations, à d'autres études, à d'autres progrès.

Sinon, il pourrait bien sonner le glas de nos espérances — pour un temps au moins !

HERVE.